



L'APPEL DE CHARTRES

J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. C^{ad} Pie, 1855

N° 185 – Avril 2012

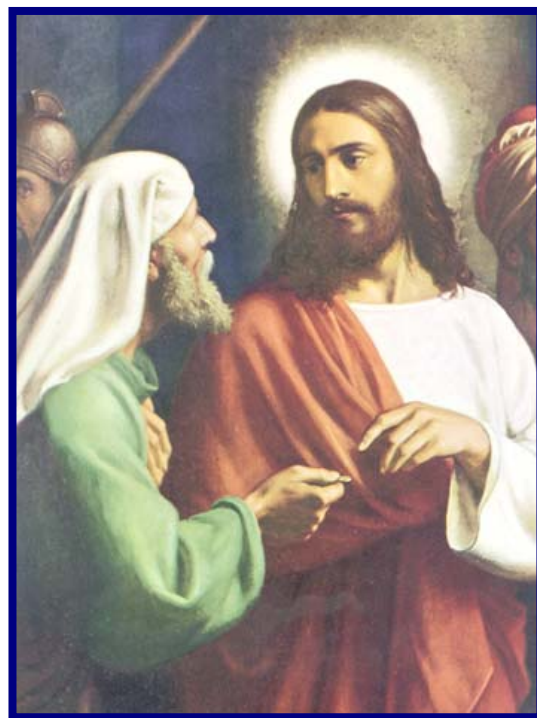
L'éditorial du Président de Notre-Dame de Chrétienté

La vérité, chemin de la liberté

Oui, « la vérité, chemin de la liberté », c'est ce qu'affirmait avec audace Benoît XVI le 28 mars dernier à La Havane. Qui aujourd'hui ose évoquer l'idée même de vérité ?... Face à l'aveuglement politico-médiatique, et du fait du relativisme ambiant, la notion de vérité est perçue comme une agression, une atteinte à la liberté. Pourtant, les faits sont têtus et l'actualité récente nous le rappelle de façon cruelle. Une fois de plus, elle nous stupéfie par un degré supplémentaire dans la barbarie : l'assassinat de sang-froid de soldats, d'un professeur et de petits enfants. Le tueur islamiste s'en est pris à deux des symboles les plus forts de l'Etat : l'armée et l'école. Deux institutions qui apprennent à grandir et à servir... deux choses qui manquaient au meurtrier, comme à tant d'autres.

Nous ne cesserons pas de citer Chesterton : « Si vous retirez le surnaturel, il ne reste que ce qui n'est pas naturel »...c'est-à-dire la barbarie, dont nous avons eu une nouvelle démonstration. L'Amour, la Paix, la Joie que le Christ nous donne sont les seules voies pour dompter les barbares, comme cela fut le cas durant bien des siècles. L'Amour du Christ qui dirige aujourd'hui nos pensées et nos prières vers ces défunts et leurs familles.

Nous ne cesserons pas de combattre : parce que la barbarie augmente et qu'elle augmente parce que ceux qui tiennent le pouvoir et les media rejettent le surnaturel, rejettent Dieu qu'ils voudraient limiter à la « sphère privée ». Sans réaliser qu'ils rejettent ainsi ce qui fait le propre de l'homme, créature et fils de Dieu.



30^e
Pèlerinage de Pentecôte
de Notre-Dame de Paris
à Notre-Dame de Chartres

26, 27 et 28
mai 2012

**Famille,
berceau de la Chrétienté**

Notre Dame de Chrétienté
49 avenue de Paris 78000 Versailles
Tel : 01 39 07 27 00
www.nd-chretiente.com

Contrairement à l'Islam, il ne faut pas mélanger « Dieu et César » : le Christ lui-même nous l'a dit. Mais attention, si le « Ciel » et le « Monde » doivent être distincts (la vraie laïcité), ils n'en doivent pas moins coopérer : « ce que César doit à Dieu », voilà ce qu'ils oublient.

Saint Pie X l'a écrit : « On ne bâtira pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie (...) non, la civilisation n'est plus à inventer ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est; c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité catholique». C'est notre combat, il est « non-négociable » et l'actualité nous donnera raison, de plus en plus.

Mieux que d'autres années, cette 30e édition doit être celle de l'engagement, de la mobilisation, car nous marcherons entre l'élection du Président français et celle des députés. Faites-vous entendre en marchant, en priant et en chantant pendant ces trois jours !

Et, pour commencer, faites-vous entendre, le samedi 26 mai à 7h, en faisant résonner les voûtes de la cathédrale Notre-Dame de Paris où sera exceptionnellement célébrée la Messe d'envoi par Mgr Patrick Chauvet, curé de Saint-François-Xavier. Une merveilleuse manière de partir à la reconquête !

Hervé Rolland, Président de Notre-Dame de Chrétienté

Le mot de l'aumônier général de Notre Dame de Chrétienté Par la lumière, allons à la lumière

Ces quelques mots sont écrits en ce 26 Mars, en la fête transférée de l'Annonciation. A quelques jours de la grande et mystérieuse fête de Pâques, à quelques semaines de notre pèlerinage, c'est à Notre Dame que je demande l'inspiration et l'exemple pour tous.

La fête de l'Annonciation se trouve toujours placée pendant le Carême, ou, comme cette année, pendant le temps de la Passion. Il peut paraître paradoxal de se réjouir ainsi avec la Madone, alors que nous allons bientôt, avec Elle, entrer dans la douleur de la Passion. Et pourtant ! L'Annonciation est notre entrée dans le mystère qui culmine à Pâques.



Le Fiat de Marie, c'est bien sûr l'acceptation de la volonté de Dieu sur Elle, devenant ainsi la mère de Dieu. Cet état Lui donne un contact privilégié avec la lumière de Dieu : ce cœur à cœur avec l'Enfant Dieu qu'Elle porte Lui donne une connaissance sans pareille de l'amour de Dieu pour Sa créature. A la Nativité, la Sainte Vierge n'est pas simplement heureuse comme peut l'être toute maman, Elle est surtout joyeuse de donner Son fils au monde, au nom même de la charité divine. Elle augmente ainsi en Elle la lumière de Son Immaculée Conception, de Sa virginité perpétuelle.

C'est avec cette lumière divine qu'Elle appréhende aussi l'éducation des années d'enfance du Christ. C'est par cette lumière qu'Elle accepte les premières souffrances du mystère : le recouvrement de Jésus au Temple, le départ de Nazareth de Son fils pour Sa mission publique.

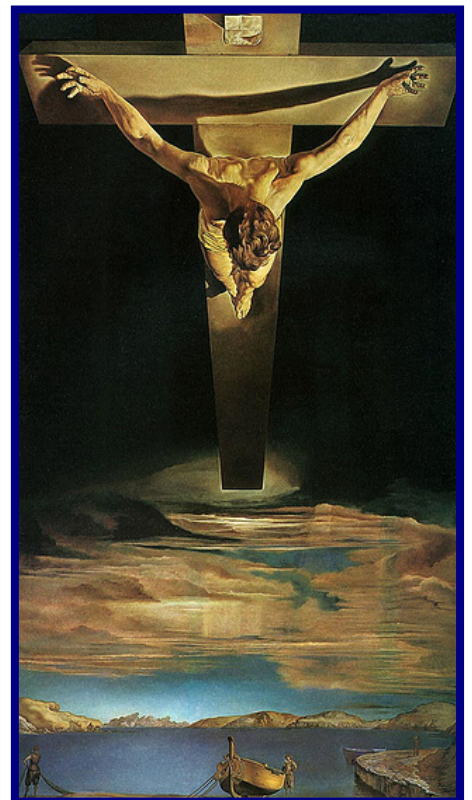
Comme une annonce de la Passion, Elle reçoit du Christ l'un de Ses plus beaux

titres : « Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. » Comment alors s'étonner de Sa présence à la Passion ? Dans les ténèbres de la vilénie humaine du péché, jamais Notre Dame ne perd Sa lumière intérieure. Cette dernière dirige Son échange de regard avec Son fils lors du chemin de croix, c'est cette lumière qui La fait entrer dans la Croix, debout, première de tous ceux qui lèvent les yeux vers l'instrument de torture, devenu celui du salut. Cette même lumière est la garde du cœur de la « Piéta » tenant le Sauveur dans Ses bras, comme pour prévenir le monde de sa conversion nécessaire.

Comment imaginer que la lumière du Ressuscité ne soit pas venue conforter d'abord la lumière de Sa sainte mère avant d'illuminer les apôtres ? Et comment ne pas comprendre que l'Assomption est tout simplement le retour de la lumière à sa source ? Cette lumière, il nous faut la demander en cette Semaine Sainte, en ce magnifique jour de Pâques : il nous faut la demander à Notre Dame, Elle qui a toujours su que la Foi dépasse l'intellectuel et le sensible. Car la Foi est de l'ordre du mystère auquel nous appartenons par notre baptême.

Aux jours bénis de notre pèlerinage de Pentecôte, nous invoquerons pour toutes nos familles, dans tous les sens du terme, la Madone qui ne cesse de livrer aux hommes les rayons de la Lumière qui L'a faite Mère de Dieu.

Notre Dame de Paris, Notre Dame de Chartres, Notre Dame de la Sainte Espérance, Notre Dame de tous lieux, c'est Notre Dame, Mère de l'Eglise.



Abbé Coëffet, aumônier général de Notre-Dame de Chrétienté

Thème du pèlerinage

La nation, famille de familles

Chers pèlerins,

Selon les décrets insondables de sa Providence, Dieu a voulu que chacun de nous naisse d'une famille particulière et, ce faisant, il a permis que ce soit au sein d'une nation déterminée. « **La famille est organiquement unie à la nation et la nation à la famille** » Jean-Paul II : « **Lettre aux familles** », § 17, 2 février 1994. Ce lien est directement voulu par Dieu ; il appartient à la nature même de l'homme.

Famille et Nation doivent nous aider à faire notre salut

Or, selon ce que nous enseigne l'Église, nous ne connaissons point d'autres volontés de la Providence que les dispositions par lesquelles Dieu nous « conduit avec sagesse et amour », jusqu'à notre « fin ultime », avec notre libre coopération (« Catéchisme de l'Église Catholique », § 321 & § 323). Ainsi, notre famille et notre patrie, parce qu'elles procèdent ensemble de la divine Providence, sont des moyens que Dieu a mis à notre disposition, pour nous aider dans la seule grande entreprise qui vaille : notre salut. Selon saint Paul, notre salut est la volonté expresse de Dieu et la plus manifeste : « Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité » (I Timothée, II 4).



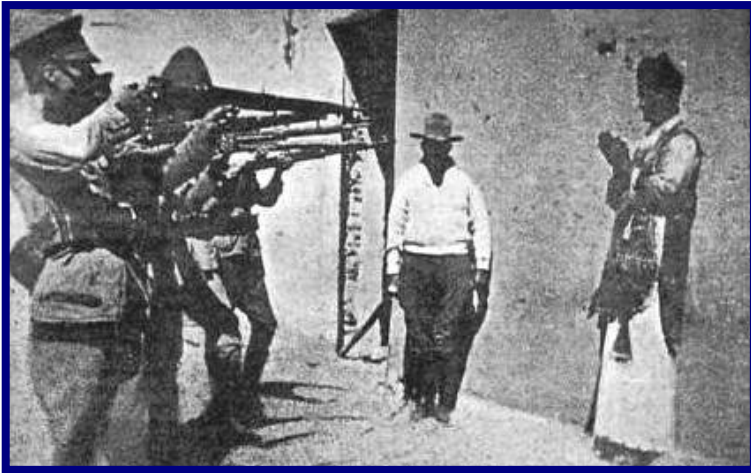
Dans sa « Somme Théologique », Saint Thomas rappelle que l'homme est redevable à ses parents et à sa patrie. Voici ce qu'il en dit : « L'homme est constitué débiteur, à des titres différents, vis-à-vis d'autres personnes, selon les différents degrés de perfection qu'elles possèdent et les bienfaits différents qu'il en a reçus. À ce double point de vue, Dieu occupe la toute première place, puisqu'Il est absolument parfait et qu'Il est par rapport à nous le premier principe d'être et de gouvernement. Mais ce titre convient aussi, secondairement, à nos parents et à notre patrie, desquels et dans laquelle nous avons reçu la vie et l'éducation.



Et donc, après Dieu, l'homme est surtout redevable à ses parents et à sa patrie. En conséquence, de même qu'il appartient à la religion de rendre un culte à Dieu, de même, à un degré inférieur, il appartient à la piété de rendre un culte aux parents et à la patrie. D'ailleurs, le culte des parents s'étend à tous ceux du même sang, c'est-à-dire qui ont les mêmes parents ; le culte de la patrie s'entend des compatriotes et des alliés. C'est donc à ceux-là que s'adresse principalement la piété » (IIa IIae, quaestio 101, art. 14).

Puisque Dieu a voulu que la vie naturelle et la vie surnaturelle naissent et grandissent ordinairement dans la famille, la nation doit d'abord exister comme la protectrice des familles. C'est en ce sens que la nation est « une famille de familles ».

En révolte contre Dieu, la nation, oppressive ou permissive, vise à détruire la famille



La nation oppressive

Si chaque homme est atteint par le péché originel, chaque société humaine ne manquera pas de l'être aussi, la nation comme toutes les autres. Il n'est pas sans exemple qu'une nation veuille s'affranchir de Dieu ou, pour mieux dire, veuille devenir soi-même un autre dieu. Les chefs qu'elle a choisis ou acceptés, niant l'idée de Dieu ou l'instrumentalisant, se prétendent comme le seul absolu raisonnable ; puisqu'ils sont censés avoir les clefs de l'avenir, ils peuvent souverainement décider ce qui est bien et ce qui est mal, en dehors de la loi naturelle.

L'État qui s'est alors engagé dans la guerre infernale menée contre l'avènement du règne de Dieu, s'attaquera inmanquablement à la famille, parce qu'elle est l'incontestable volonté de Dieu : « Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; et les enfants se dresseront contre les parents et les mettront à mort, et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom » (Matthieu, X 21-22).

La nation permissive

Or, prenons bien garde : le diable peut diviser son royaume contre lui-même, puisque sa perte inéluctable est déjà consommée. Ainsi la nation permissive, bien qu'elle soit l'exact contraire de la nation oppressive, n'en poursuit pas moins le même but : la révolte contre Dieu qui a consacré la famille « comme voie première et ordinaire de sa rencontre avec l'humanité » (Benoît XVI : *Angelus* du 31 décembre 2006). Elle aussi, mieux encore que l'autre, s'ingénie à détruire la famille, réputant chaque coup qu'elle lui donne, comme une incontestable victoire de la liberté et des droits humains sur l'obscurantisme.

C'est ce qu'observe le Pape Benoît XVI, quand il nous dit : « Nous devons constater, spécialement en Europe, que se répand une sécularisation qui porte à la marginalisation de Dieu dans la vie et à une croissante désagrégation de la famille.

On absolutise une liberté sans engagement pour la vérité, et on entretient comme idéal le bien-être individuel à travers la consommation des biens matériels et des expériences éphémères, négligeant la qualité des relations avec les personnes et les valeurs humaines plus profondes ; on réduit l'amour à une émotion sentimentale et à une satisfaction de pulsions instinctives, sans s'engager à construire des liens durables d'appartenance réciproque et sans ouverture à la vie. Nous sommes appelés à contester une telle mentalité ».

À bien considérer l'enchevêtrement d'ambitions, d'inconsciences et de malheurs que fut le dernier siècle, chacun peut comprendre qu'une nation qui ne se regarde plus comme une « famille de familles », est atteinte d'un mal inexorable qui, tôt ou tard, l'anéantira.

C'est la raison pour laquelle, dans la dizaine de chapelet que nous allons réciter, nous implorerons Sainte Jeanne d'Arc, la Sainte de la patrie, d'aider la France à redevenir fidèle aux promesses de son baptême.



Extrait du dossier de préparation des chefs de chapitre

Le livre du mois

« Vent debout ! »

Après le célèbre Livre d'Hermine (préfacé par Jean Raspail) bien connu des scouts par delà les divers mouvements, Rémi Fontaine publie un nouveau Livre d'Hermine préfacé par Mgr Marc Aillet.

Pourquoi ce nouveau Livre d'Hermine : Vent debout ! ?

Le livre est dédié à Olivier de Kergommeaux (SUF) : Routier-Scout et Chef de Troupe, étudiant à Centrale Paris. Rappelé à Dieu le 18 septembre 2011, à l'âge de 22 ans, alors qu'il courait le semi-marathon de Toulouse. Il venait de prendre son Départ Routier et revenait des JMJ de Madrid, où il avait participé, avec le groupe Spes, à la consécration de la jeunesse au Sacré-Cœur par Benoît XVI. On le voit, sur la photo de couverture, faisant au camp d'été 2011, la traversée spirituelle du Mont Saint-Michel.

Olivier, dans un échange qu'il avait eu avec une amie guide et qu'elle a communiqué à ses parents après sa mort, écrivait au sujet de la progression scout : « Pour moi la progression scout est un chemin de sainteté, et l'appréhension que l'on a à marcher vers le Départ Routier découle de cette appréhension à vouloir être saint, ou bien à mettre son oui dans le Oui de Dieu. Cette appréhension vient du Mal bien sûr, mais aussi d'un manque d'Espérance. Il n'y a pas que les grands théologiens, papes ou martyrs qui soient appelés à devenir saint. Nous le sommes tous, et cela quel que soit notre point de départ (péchés, qualités, vertus, vices, défauts...). Être saint veut dire pour moi être auprès de Dieu dans le Paradis. Vu sous cet angle il est donc évident que cet appel s'adresse à l'ensemble de l'Humanité, Dieu aimant infiniment chaque être humain créé, il veut leur bonheur. Et non seulement Dieu nous appelle à Lui, mais en plus il nous montre le chemin. Nous avons « juste » à mettre notre oui dans le Sien, et notre destination est assurée. Mais si nous manquons d'Espérance, si nous n'avons pas la certitude que le Christ est « le Chemin, la Vérité, la Vie » et que mettre notre oui dans le Oui de Dieu n'est en aucun cas une restriction de notre liberté, mais au contraire sa plus belle expression, alors dans ce cas en effet nous resterons des chrétiens de salon. »

Cet extrait reflète bien l'engagement profond qu'Olivier avait pris lors de son Départ Routier, et sa volonté de cheminer vers la sainteté. Il donne aussi l'esprit de ce livre qui voudrait modestement inciter les scouts mais aussi les adolescents des routes de Chartres et des JMJ à mettre leurs pas dans ceux de cette belle âme à une époque particulièrement difficile.

Peut-on parler d'un style « Hermine » ?

Je n'y songe pas. Simplement, à travers des histoires concrètes ou allégoriques que j'essaie de relier à la vie scout, je voudrais faire réfléchir les jeunes à l'âge des doutes et des batailles avec leur intelligence et leur cœur. En tant qu'ancien chef de troupe, je pense à ce que j'aurais pu dire aux scouts le soir à la veillée ou le matin aux couleurs.

En ce sens, Vent debout ! comme le premier Livre d'Hermine ou Parole de scout, se veut aussi un « dossier » pour aider les chefs d'unité ou les chefs de chapitre. Un manuel pédagogique où puiser des exemples plus que des leçons !

Quel est le sens du titre Vent debout ! ?

Lorsqu'un bateau à voile est face au vent, sa voile est dégonflée et pendouille ou fasseye en produisant quelques faibles ondulations et de légers claquements. Le navire n'avance plus. Qui n'avance plus recule. C'est parfois ce qui se passe par métaphore, singulièrement à l'adolescence (mais aussi à tout âge), à cause des vents contraires du monde : ceux aujourd'hui de la société de consommation et de sa culture hédoniste. A cause aussi du manque de volonté à réagir par rapport à cette situation météorologique à la fois contrariante et séduisante, neutralisante. Quelqu'un qui est vent debout contre une telle sollicitation, son idée même, son projet ou sa culture de mort, est opposé à leur réalisation. L'expression évoque une opposition résolue, chevaleresque, contre ce qu'il faut bien appeler cet appel des sirènes, voire même de plus en plus cette structure de péché. Une volonté, avec la grâce de Dieu ! C'est à cette attitude que convie le scoutisme de Baden-Powell et du P. Sevin, mais aussi le pèlerinage et les JMJ.

A commander (19€ franco) aux éd. de L'Orme Rond : 11 rue des Guibouts 94360 Bry-sur-Marne, ou sur www.lormerond.fr



Sur vos agendas...

- 11 avril** **Messe de préparation au pèlerinage**
Paris VIIe
Messe chantée à 19h45 dans la Chapelle de la Vierge au chevet de l'église Saint-François-Xavier, célébrée par Monsieur l'Abbé Le Coq, aumônier des régions Paris-Nord et Paris-Sud.
- 14 avril** **Pèlerinage à pied de Notre Dame des Miracles à Notre Dame de Cléry**
Orléans
Le chapitre Saint Aignan - Sainte Clotilde vous propose un pèlerinage en action de grâce pour le 600^e anniversaire de la naissance de Sainte Jeanne d'Arc.

9h00 : Prière de départ au Sanctuaire ND des Miracles, Place du Cheval Rouge à Orléans
12h45 : arrivée à Mézières lez Cléry après 16km de marche, repas sorti du sac et topo.
14h00 : départ pour la Basilique (6 km sur chemin carrossable)
15h30 : arrivée et Messe célébrée par l'Abbé Coëffet à la Basilique ND de Cléry.

Inscriptions et informations auprès d'Alice Gauthier pour la province (06 09 41 61 46) et de Maxence Tastevin pour l'Île-de-France (06 64 31 57 55).
- 14-15 avril** **Récollecion des régions Ouest, Bretagne et Normandie**
Chéméré-le-Roi
Conférences sur : la Sainte Famille à Nazareth, le devoir d'état des parents, la vie intérieure et l'oraison, la vie de prière et sacramentelle en famille, la Famille, lieu d'apprentissage de la vocation.
Échanges entre chefs de chapitre autour de quelques points d'organisation et de conduite des chapitres
- 28, 29, 30 avril** **Pèlerinage « jumeau » en Argentine**
Argentine
Pèlerinage à Lujan (lieu marial près de Buenos Aires) organisé par l'association Nuestra Senora de la Cristiandad.
<http://nscristiandad.wordpress.com>
- 12 mai** **Journée de formation des chefs de chapitre**
Lycée Gerson, Paris
Chef de chapitre et adjoint, vous occupez des postes clefs parmi les cadres du pèlerinage. Aux commandes d'un chapitre, c'est vous que les pèlerins vont regarder, écouter et suivre pendant trois jours. Un tel rôle ne s'improvise pas.
Au cours de cette journée, un aumônier du pèlerinage et des représentants de la direction de Notre Dame de Chrétienté seront là pour répondre à vos questions, vous conseiller et vous faire partager leur expérience.
Informations et inscriptions avant le 23 avril : secretariat@nd-chretiente ou 01 39 07 27 00
- 26, 27, 28 mai 2012** **30ème Pèlerinage de Pentecôte**
Sur le thème « La Famille, berceau de la chrétienté »

Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté
49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet : www.nd-chretiente.com
Messagerie : information@nd-chretiente.com
ISSN 1141-7684. N° 185, avril 2012

Directeur de la publication : Hervé Rolland
Photographies : Notre-Dame de Chrétienté
Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.